

Sanja Pilipović, Vladimir Petrović
Institut d'études balkaniques
Belgrade

UDC:811.124:003.071

DEUX MONUMENTS HONORIFIQUE DE TIMACUM MINUS (*IMS* III/2 23 et 36)

Abstract: Dans cet article sont étudiés deux monuments honorifiques de Ravna (Timacum Minus), en marbre avec les inscriptions (*IMS* III/2, 23 et 36), décorés avec de dauphins et du trident, motifs récurrents du culte de Neptune. Nous avons essayé d'étudier ces monuments selon l'analyse de la décoration et de l'inscription. Nous avons abordé également l'importance de ces monuments dans le cadre d'autres témoignages du culte de Neptune en Mésie Supérieure, le plus souvent lié au territoire danubien de la province, ainsi que par rapport aux autres monuments de même type dans cette région.

Le sujet de cet article est deux monuments en marbre avec des inscriptions provenant de Ravna (*Timacum Minus*) qui ont été dédiés aux préfets de deux cohortes. Le premier a été dédié à *L. Vecilius Modestus*, préfet de la cohorte I *Thracum Syriaca*, aujourd'hui au lapidarium du Musée de Niš (Fig. 1 et 3)¹, tandis que le deuxième, connu uniquement à travers des écrits, a été dédié au préfet de la cohorte I *Montanorum*, *Claudius Mercurialis* (Fig. 2)².

* Cet article est le résultat du projet de l'Institut des études balkaniques de l'Académie serbe des sciences et des arts: *La société, la culture matérielle et spirituelle et les communications dans la préhistoire et la protohistoire des Balkans* (n° 177012), financés par le Ministère de l'Education et de la Science de la République de Serbie.

¹ *CIL* III, 8261; *ILS*, 2733; *ILJug* 3, 1288; Hirschfeld, *AEM* 8, 1884, p. 84, n° 1; H. Вулић, А. ф. Премерштајн, „Антички споменици у Србији“, *Споменик XXXVIII*, 1900, стр. 21, n° 39; H. Вулић, „Антички споменици наше земље“, *Споменик XLVII*, 1909, p. 160; H. Вулић, „Антички споменици наше земље“, *Споменик XCVIII*, 1941–1948, 1–335, p. 89, n° 189; П. Петровић, *Палеографија римских натписа у Горњој Мезију*, Београд: Археолошки институт Београд 1975, p. 138, n° 31; H. Devijver, *Prosopographia militarium equestrium quae fuerunt ab Augusto ad Gallienum* II, Leuven: Symbolae Facultatis Litterarum et Philosophiae Lovaniensis 1977, p. 160; *IMS* III/2, n° 23: *L. Vecilius C. f(i)lius Lemon(ia) | Modestus | equo pub(lico) de quinq(ue) | dec(uriis) seviri aed(ilis) duoviri | iure dic(undo) colon(iae) His(pellatium) quaestor II | augur praef(ectus) fabr(um) trib(unus) mil(itum) | leg(ionis) VI Ferr(atae) in Syr(ia) praef(ectus) coh(ortis) | I Thrac(um) Syr(iacae) in Moesia eq(uitatae) |*¹⁰ *coh(ors) I Thrac(um) Syr(iaca) | praef(ecto) suo.*

² *AE*, 1903, n° 289; *CIL* III, 14589; *ILJug* 3, 1290; Premerstein, Vulić, *Jahreshefte* 6, 1903, Beibl. 43–45, n° 50; Петровић 1975, 137, n° 30; Devijver

Les deux monuments ont la même forme de parallélépipède, faits d'un bloc de pierre massive, de dimensions et décorations similaires. À part la dédicace, les deux monuments affichent le même motif figuratif : une présentation des dauphins avec trident en relief sur le côté droit, la face latérale restant vide. La question qui se pose ici est la suivante : Est-ce que les dauphins et le trident sur ces monuments sont choisis comme motifs de décoration, comme symbole de Neptune ou bien ne sont-ils que des symboles funéraires ? En conséquence, nous allons étudier le rapport entre ces monuments et le culte de Neptune sur le territoire de la Mésie Supérieure, et au-delà, le rapport entre ces monuments et d'autres monuments de ce type dans la province. On devrait, cependant, considérer ici le terme de Mésie Supérieure dans une acception plus large, parce qu'un certain nombre de monuments datent des provinces de l'antiquité tardive, apparues sur le même territoire³. Étant donné que les frontières de la Mésie Supérieure ont changé plusieurs fois depuis sa création en l'an 86, il faudrait souligner que ce nom désigne le plus souvent le territoire que cette province occupait à la première moitié du II^e siècle. Pourtant, si on ne considérait que des strictes frontières chronologiques et territoriales de la province de Mésie Supérieure, rejetant ainsi le matériel de l'antiquité tardive, cet article perdrait de son ampleur.

Les deux monuments honorifiques avec inscriptions auxquels on se réfère dans cet article, ont été érigés presque simultanément. La première dédicace était faite par la *cohors I Thracum Syriaca* à son préfet *Vecilius Modestus*. Cette cohorte fut stationnée un certain temps à Timacum Minus, au début de la conquête de la Dacie par Trajan⁴. Le texte de l'inscription indique que *Vecilius Modestus* était membre de l'ordre équestre, originaire de Hispellum en Ombrie où il occupa différents postes dans l'administration civile et religieuse: *de quinque decuriis, sevir, aedilis, duovir iure dicundo*, deux fois *questor* et *augur*. Ensuite, comme officier de la légion VI *Ferrata* en Syrie, il exerça les fonctions de *praefectus fabrum* et *tribunus militum*. La date de l'arrivée de *Vecilius*

1977, 843, n° 59; IMS III/2, n° 36: *Ti. Cl(audio) Ti. f(ilio) Quiri(na) | Mercuriali | pr(aefecto) c[o]h(ortis) I Mont(anorum) | Cl(audio) Aristonice ma*⁵
rito suo cum | Claudi[o] Aristoni[co 3]LE | [3]LI | [3]S | [- - -

³ À l'époque de l'empereur Domitien, en années 86 après J-C, la Mésie a été partagée en deux provinces: Mésie Supérieure (*Moesia Superior*) et Mésie Inférieure (*Moesia Inferior*). La vallée de la rivière Timok faisait partie de la Mésie Supérieure. À la fin du III^e siècle après J-C, on a fait une nouvelle répartition administrative de la Mésie Supérieure selon laquelle le territoire autour du Timok appartenait à Dacia Ripensis. Cette répartition existait jusqu'à l'époque de Justinien (VI^e siècle après J-C).

⁴ P. Petrović, *Inscriptions de la Mésie Supérieure III/2: Timacum Minus et la vallée du Timok*, Beograd: Centre d'études épigraphiques et numismatiques de la faculté de Philosophie de l'Université de Beograd 1995, p. 44.

de Syrie en Mésie coïncide avec la guerre de Vespasien contre les Daces, dans laquelle avait participé la légion VI *Ferrata*, en l'an 69 après J.-C. Apparemment la *cohors I Thracum Syriaca* faisait partie de la légion VI *Ferrata*, mais elle s'est repliée au camp militaire à Timacum Minus juste après ce conflit avec les Daces⁵. Selon les interprétations précédentes, ce monument avec inscription pourrait être placé à proximité ou au sein de la même structure avec l'autre monument dont on parle dans cet article. Pourtant, le fait que cette inscription montre la liaison évidente entre Timacum Minus et le centre minier de la montagne Kosmaj est d'une grande importance. En effet, le dédicant d'une inscription de Kosmaj était une femme avec le gentilice *Vecilia*, probablement l'épouse d'un certain *Tyrannus*, procureur des mines de Kosmaj⁶. D'après la rareté de gentilice *Vecilius*, on peut supposer qu'elle est liée à notre *L. Vecilius Modestus*, commandant de la *cohors I Thracum Syriaca*, mentionné dans l'inscription de *Timacum Minus*, comme son affranchie⁷.

Le deuxième monument, de forme et dimensions similaires, a été érigé en l'honneur de *Claudius Mercurialis*, commandant de la *cohors I Montanorum*, et les dédicants sont son épouse (l'affranchie) *Claudia Aristonice* et ses fils. Pendant une courte période dans les années 80 du Ier siècle après J.-C., la *cohors I Montanorum* était stationnée dans le camp militaire de *Timacum Minus*, probablement avec la cohorte I *Thracum Syriaca*⁸. Donc, *L. Vecilius Modestus* et *Claudius Mercurialis* ont été des personnages de haut rang, préfets des cohortes.

Dans la littérature antérieure, on supposait qu'il s'agissait de monuments funéraires, placés d'une certaine manière dans un bâtiment funéraire⁹. Pour soutenir cette hypothèse, on mentionnait les arguments suivants : la symétrie des surfaces et de la décoration, le symbole de dauphin comme motif décoratif fréquent sur les monuments funéraires en Mésie Supérieure et l'inscription sur l'un d'entre eux (*IMS* III/2, 36) indiquant que le monument a été érigé en l'honneur de *Claudius Mercurialis* par sa femme affranchie *Claudia Aristonice*, probablement avec leurs enfants.

L'inscription sur le monument de *L. Vecilius Modestus* (*IMS* III/2, 23) suggère l'intention honorifique comme motif de

⁵ Petrović, 1995, p. 77.

⁶ M. Mirković, S. Dušanić, *Inscriptions de la Mésie Supérieure I: Singidunum et le nord-ouest de la province*, Beograd: Centre d'études épigraphiques et numismatiques de la faculté de Philosophie de l'Université de Beograd 1976, n° 103.

⁷ Mirković, Dušanić, 1976, p. 128.

⁸ Petrović, 1995, p. 44.

⁹ Premerstein, Vulić, *Jahreshefte* 6, 1903, Beibl. 43–45, n° 50.

l'érection de ce monument pour le préfet de la cohorte. L'époque et la période de service militaire, pourtant communs sur ce type de monuments funéraires¹⁰, sont omis dans les deux inscriptions.

Conformément à ce qui a été déjà dit, on pourrait conclure que les deux monuments de Ravna (*Timacum Minus*) ont été érigés en tant que monuments honorifiques dont les bases ont été préservées jusqu'à présent. Il est possible, selon P. Petrović, qu'ils étaient même décorés avec des statues de ces officiers¹¹. Les monuments en forme de parallélépipède sont rares dans la province de Mésie Supérieure. En plus de ces deux monuments de Ravna, on en connaît un autre à *Viminacium*¹² et un autre à Ulpiana¹³. Dans la littérature, ce type de monuments apparaît sous le nom d'autel funéraire, et l'on peut dire qu'il provient de l'Aquilee. Ce type d'autel s'est répandu en Dalmatie, où il apparaît dans les régions côtières en périphérie de *Salona*, puis dans les régions continentales, autour des rivières Danube et Lim¹⁴. Par la suite, ces influences artistiques se sont propagées jusqu'à la Dacie justement par le peuple dalmatien qui y habitait.

L'interprétation du motif décoratif sur ces monuments est très importante pour notre propos. Les autels funéraires, étaient le plus souvent décorés avec des Attis, des motifs floraux, le génie ailé, mais il y a aussi des exemples incomplets avec différents motifs¹⁵. Il existe également en *Noricum* des exemples particuliers où le dauphin apparaît avec la tête tournée vers le bas¹⁶. Comme on le sait, le dauphin et le trident n'était pas un motif décoratif commun sur ce type d'autel funéraire. D'autre part, dans l'art funéraire il y a des exemples où la figure de Neptune avec le trident décore des sarcophages funéraires, comme par exemple ceux de *Sirmium*¹⁷, *Villa Albani*¹⁸ et *Velletri*¹⁹.

¹⁰ Petrović, 1995, p. 88.

¹¹ Petrović, 1995, p. 44, 88.

¹² Le monument honorifique en forme de parallélépipède avec la représentation de Attis avec pedum des côtés latérales (M. Mirković, *Inscriptions de la Mésie Supérieure II: Viminacium et Margum*, Beograd: Centre d'études épigraphiques et numismatiques de la faculté de Philosophie de l'Université de Beograd 1986, n° 69).

¹³ Петровић 1975, n° 13.

¹⁴ M. R. Vasić, *Nadgrobní spomenici (stele i cipusi) u rimskoj provinciji Dalmaciji od I do IV v. n. e.*, thèse de doctorat défendu au département de Archéologie du Faculté de Philosophie à Belgrade en 1972, p. 241 etc; R. Zotović, *Rimski nadgrobní spomenici istočnog dela rimske provincije Dalmacije*, Užice 1995.

¹⁵ *Ibid.*

¹⁶ M. Šašel Kos, *The Roman Inscriptions in the National Museum of Slovenia*, Situla 35, Ljubljana: Narodni muzej Slovenije 1997, n° 47, n° 54 et n° 63.

¹⁷ V. Dautova-Ruševljan, *Rimska kamena plastika u jugoslovenskom delu provincije Donje Mezije*, Novi Sad: Muzej Vojvodine 1989, T. 31/7.

Les dauphins étaient, en effet, des motifs fréquents de décoration sur les monuments funéraires en Mésie Supérieure. Cependant, ils se trouvaient principalement sur des stèles funéraires comme ornements des acrotères²⁰. En outre, il n'y a que quatre monuments sur lesquels on trouve les dauphins dans une iconographie différente. A part deux monuments de *Timacum Minus*, qui sont le sujet de cet article, les dauphins apparaissent encore sur deux monuments de *Viminacium*. Sur le premier, les deux dauphins et le trident se trouvent sur le socle de la stèle²¹, tandis que sur le deuxième, le dauphin est sur l'un des côtés de l'autel²². Nous reviendrons sur cette iconographie plus tard.

Le dauphin apparaît dans des contextes différents: comme symbole funéraire, le plus souvent symbole du passage de l'âme à un autre monde²³, ou bien il pourrait être lié aux différentes divinités, telles que Neptune, Venus ou Apollon²⁴. Par conséquent, le contexte dans lequel il apparaît, c'est-à-dire les autres motifs auxquels il est lié – dans ce cas, le trident - indiquent sa fonction²⁵.

¹⁸ E. Simon, "Neptunus", in *LIMC* VIII, 1997, n° 76.

¹⁹ *Ibid.*, n° 79.

²⁰ Les dauphins, comme la décoration des acrotères, se trouvent sur les monuments suivants: Mirković, Dušanić 1976, n°s 34, 41, 52, 56, 70, 122, 125, 128, 133; Mirković 1986, n°s 89, 123, 128, 179, 190, 200; *Споменик* LXXI 314; Д. Димитров, *Надгробните плочи от Римско време в северна България*, София 1942, 80/27. En outre, les dauphins apparaissent également comme l'ornement central du fronton (B. Dragojević-Josifovska, *Inscriptions de la Mésie Supérieure VI: Scupi et la région de Kumanovo*, Beograd: Centre d'études épigraphiques et numismatiques de la faculté de Philosophie de l'Université de Beograd 1982, n° 157) ou sur la bordure externe du fronton (*Ibid.*, n° 51), S. Pilipović, "Dolphin Representation on Stelae from Upper Moesia", *Balkanica* XXXIV/2004, pp. 357–383.

²¹ Mirković, 1986, n° 167.

²² A. Јовановић, "Нептунов олтар из Виминацијума", *Viminacium* 12, 2001, pp. 203–207.

²³ F. Cumont, *Recherches sur le symbolisme funéraire des Romains*. Paris: Librairie orientaliste Paul Geuthner 1942, pp. 155–157.

²⁴ Les motifs qui apparaissent avec les dauphins tels que le trident, le coquillage, le trépied, etc., indiquent plus précisément si le dauphin apparaît dans le cadre du culte de Neptune, Venus ou Apollon. Les dauphins sont présents dans l'iconographie associée à Dionysos, mais peuvent aussi se trouver sur les représentations de Hercule et du poète Arion, J. C. Cooper, *An Illustrated Encyclopedia of Traditional Symbols*, London: Thames and Hadson 1978, pp. 32–33; J. Chevalier, A. Gheerbrant, *Rječnik simbola, mitovi, sni, običaji, geste, oblici, likovi, boje, brojevi*, Zagreb: Nakladni zavod MH 1983, pp. 132–133.

²⁵ Les représentations de Neptune ou de Poséidon avec les trident, sont bien connues dans l'art et la littérature antique. L'une des plus anciennes référence apparaît chez Strabon (Strabon, *Geographia* IX. 1. 16) et Pausanie (Pausania, *Graecia Descriptio* I, 26, 5; II, 30, 5).

Ainsi la présence des dauphins et du trident sur les monuments de *Timacum Minus* démontre incontestablement qu'il s'agit de bas-reliefs en rapport avec le culte de Neptune, même si ces symboles pourraient aussi être interprétés dans le contexte du passage de l'âme après la mort, et le symbole de l'Océan céleste²⁶.

Pour comprendre ces monuments uniques sur le territoire de la province, il est nécessaire de voir comment Neptune y était adoré. Avant de relever les caractéristiques principales du culte de Neptune en Mésie Supérieure, il est important de souligner que, en plus d'être considéré comme une divinité marine, Neptune a été aussi célébré comme une divinité des eaux en général, et ce qui est encore plus important, une divinité des eaux terrestres²⁷. Il y a une multitude de monuments de ce genre consacrés à Neptune et aux divinités marines dans des agglomérations continentales, situées surtout sur les axes commerciaux²⁸. Les inscriptions confirment qu'il était honoré, en outre, comme protecteur des eaux terrestres, c'est – à – dire qu'il régnait sur les eaux douces dans les endroits éloignés de la mer, mais proches des lacs, des rivières ou des ruisseaux. Parmi les différents groupes qui adoraient cette divinité, se trouvaient certainement les marins des flottes auxquels elle assurait la victoire contre les ennemis²⁹. Dans son excellente étude sur le culte de Neptune à l'époque romaine en Italie, A. Arnaldi souligne que les recherches confirment que Neptune était vénéré de la Britannie jusqu'à la Dacie, plutôt à l'intérieur des terres, tout au long des rivières, des lacs ou des ruisseaux, que sur les côtes³⁰. En Afrique, pourtant, Neptune était considéré comme protecteur des sources, tandis qu'en Italie il était lié aux eaux terrestres et maritimes. En ce qui concerne des provinces voisines de la Mésie Supérieure, et la relation de Neptune avec des eaux terrestres, on peut donner quelques exemples indicatifs. Au sud-ouest de la Pannonie, Neptune était le dieu des eaux courantes et de la navigation intérieure³¹. Parmi les Iapodes qui habitaient en

²⁶ En analysant la représentation du dauphin sur les monuments funéraires, Vasić montre que justement le motif avec lequel le dauphin se présente pourrait préciser la compréhension de ce symbole funéraire. Ainsi, la présence du trident pourrait le mettre en rapport avec Poséidon, c'est-à-dire Neptune (Vasić 1972, p. 311).

²⁷ A. Arnaldi, *Ricerche storico-epigrafiche sul culto di „Neptunus“ nell'Italia romana*, Roma: Istituto italiano per la storia antica 1997, p. 204 etc.

²⁸ Weinstok, Neptune, *RE* XVI (1935), col. 2534; *CIL* V 5258; 5279, Komo; *CIL* III 4124 (*RIU* 291); 10219. Cf. l'inscription: *AE*, 2004, 1671 (*Africa Proconsularis, Sufetula*): [Neptuno] | regi [pe]lagico | Augusto ...

²⁹ Arnaldi, 1997, p. 210.

³⁰ Arnaldi, 1997, p. 221, avec un aperçu des recherches précédente.

³¹ M. Šašel Kos, "Autochthonous cults between Emona and Poetovio", in G. Fülöp (eds.), *Religions and cults in Pannonia*, Székesfehérvár 1998, pp. 18–19.

Dalmatie, dans la vallée de la rivière Una (*Valdasus*), après les conquêtes romaines, les inscriptions témoignent de la célébration du culte de Neptune, comme protecteur des cours d'eaux douces et des sources, sous forme d'une divinité syncrétique *Bindus-Nep-tunus*, en rapport avec le dieu Illyrien des eaux, *Bindus*³². Il est intéressant de mentionner l'autel, récemment découvert à *Doclea*, dédié à Neptune *periculatorum Absolutori* – protecteur du danger. La position géographique de *Doclea*, bordée de trois côtés par des rivières Morača, Zeta et Širalijska, permet d'émettre l'hypothèse selon laquelle il y avait un culte, peut-être même un temple de Neptune ou d'une autre divinité fluviale³³. Le culte de Neptune et les divinités auxquelles il se rattache, peuvent être associés aux opérations minières, comme l'indiquent certaines études, et c'est le cas en *Aurariae Dacicae (Alburnus Maior)*³⁴. En fait, le culte de Neptune est lié à l'eau qui contient du sable aurifère ou à l'eau que l'on utilise pour le rinçage du minerai.

L'activité minière était très importante dans la province de Mésie Supérieure. Le territoire du bassin de Timok (*Timacus*) était organisé comme l'un des districts miniers, c'est – à – dire un territoire fiscal dirigé par le *praefectus territorii* dont le siège était à *Timacum Minus*³⁵, d'où proviennent les deux inscriptions qui sont le sujet de notre étude. À part les témoignages épigraphiques, il y a aussi des données archéologiques indiquant que le minerai était rincé à *Timacum Minus*. Au cours des fouilles archéologiques, près du four, du côté intérieur du rempart au nord-est de la fortification, on a découvert un bâtiment de fondement circulaire, de six mètres de diamètre qui servait pour la séparation ou la flottation du minerai³⁶.

En Mésie Supérieure, à part nos deux monuments *Timacum Minus*, le culte de Neptune est attesté en vallée du Danube. Une fibule en bronze avec les dauphins et le trident datant de la fin du

³² I. Popović, "L'iconographie et le culte de la divinité iapode *Bindus Nep-tunus*", in P. Linant de Bellefonds (eds.), *Agathos daimôn. Mythes et Cultes: études d'iconographie en l'Honneur de Lilly Kahil*, Ecole française d'Athènes, Suppl. 38 du BCH, Athènes 2000, pp. 423–427.

³³ D. Grbić, "Из епиграфске баштине античке Доклеје: Један натпис посвећен *Neptuno Periculatorum Absolutori*", *Старинар* LXI/2009, pp. 175–180.

³⁴ V. Wollman, "Un lucus la *Alburnus Maior*", *Anuarul Institutului de Istorie si Arheologie, Cluj-Napoca* 27, 1985–1986, p. 262 f., n° 4, 281 f., n° 21; Dušanić 1999, p. 135.

³⁵ S. Dušanić, "Roman mines in Illyricum: Historical Aspects", in G. Urso (eds.), *Dall' Adriatico al Danubio-L'Illirico nell'età greca e romana*, Atti del convegno internazionale, Cividale del Friuli, 25–27 settembre 2003, Pisa 2004, pp. 257–258.

³⁶ Petrović, Jovanović, 1997, p. 21.

IIIème ou du début de IVème siècle provient de *Singidunum*³⁷, ainsi qu'un récipient en céramique, un pot, avec une représentation en relief³⁸. Sur ce dernier, une étrange composition présente des images de lion, du veau et de *Nike*, au-dessus desquelles se croisent deux cannes tordues, ainsi que Venus et Neptune, un génie avec nodal dans les cheveux, et, de nouveau, Venus à côté de laquelle se trouve Mars. A. Jovanović pense que ce récipient, daté du IIème siècle, provient des ateliers de *Viminacium* et *Margum*³⁹. Deux inscriptions très importantes pour le culte de Neptune proviennent de *Viminacium* aussi. Sur l'autel votif en calcaire poreux érigé en honneur d'un empereur inconnu par *C. Valerius Vibianus*, on mentionne même un temple de Neptune⁴⁰. L'autre inscription, également gravée sur un autel votif en calcaire poreux, les soldats de la légion VII *Claudia* sont dédiés à Neptune *Conservator*⁴¹. Outre ces monuments, il y en a deux qui sont sans inscription, mais qui peuvent être liés, d'après leur décoration en relief, au culte de Neptune. Un dauphin visible sur un autre autel, dans une représentation figurative complexe⁴², et peut-être même deux avec le trident sur le socle d'une stèle funéraire qui pourraient être associés avec Neptune et Triton⁴³. Six fibules en bronze avec le trident⁴⁴ ont été également découvertes dans la région danubienne de la province, la statue de Neptune en bronze⁴⁵ à Kara-taş (*Diana*), tandis qu'une sculpture attribuée à Jupiter-Neptune a été mise au jour dans la région de Donji Milanovac (*Taliata*)⁴⁶. En plus de ce groupe de monuments de la région danubienne de la province, il faut aussi mentionner une dédicace à Jupiter, Minerve, Hercule et peut-être Neptune de Prizren⁴⁷. Enfin, on pourrait également mentionner une représentation extraordinaire d'une di-

³⁷ Petrović, 1997, n° 236.

³⁸ A. Јовановић, "О керамичкој посуди са рељефом из Сингидунума", *Singidunum* 1, 1997, pp. 151–156.

³⁹ *Ibid.*

⁴⁰ Mirković, 1986, n° 61.

⁴¹ Mirković, 1986, n° 38.

⁴² Јовановић, 2001, pp. 203–207

⁴³ Mirković, 1986, n° 67.

⁴⁴ A. Jovanović, "A Contribution to the Studies of the Late Roman Culture in Serbia", in D. Srejić (eds.), *The Age of Tetrarchs*, Beograd 1995, pp. 160–162, map. 1.

⁴⁵ М. Коларић, *Античка бронза у Југославији*, Београд: Народни музеј Београд 1969, n° 80.

⁴⁶ Величковић, М., *Римска ситна бронзана пластика у Народном музеју*. Београд: Народни музеј Београд 1972, n° 2.

⁴⁷ Vulić a interprété cette inscription comme une dédicace à Jupiter, Minerve, Hercule et Neptune, Вулић 1931, no 325. Pour d'autres interprétations voir, *ILJug* 1439.

vinité fluviale qui se trouve dans une villa de l'antiquité tardive à *Mediana*⁴⁸.

Deux monuments honorifiques de Ravna (*Timacum Minus*) pourraient être les témoignages les plus anciens de culte de Neptune sur ce territoire. Le monument consacré au préfet de la cohorte I *Montanorum* pourrait dater de la première moitié du I^{er} siècle, tandis que le monument érigé en l'honneur de *L. Vecilius Modestus*, préfet de la cohorte I *Thracum Syriaca*, date probablement de la deuxième moitié du I^{er} siècle. À ces premiers témoignage sur l'existence du culte, on pourrait aussi ajouter la sculpture en bronze de Karataš (*Diana*) qui date du I^{er} siècle⁴⁹. La vaisselle en céramique de *Singidunum*⁵⁰, l'autel votif avec l'inscription⁵¹ le monument sans inscription⁵², la stèle funéraire de *Viminacium*⁵³ et l'autel votif de Prizren⁵⁴ ne peuvent être datés que provisoirement à l'époque du II^{ème} siècle. Les monuments les plus récents proviennent de l'époque de la Tétrarchie: il s'agit de la fibule en bronze de *Singidunum*⁵⁵, de l'autel votif de *Viminacium*⁵⁶ et de la mosaïque de la villa de l'époque de l'antiquité tardive de *Mediana*⁵⁷.

À part les dédicants des monuments de *Timacum Minus*, il est important de voir, dans la mesure du possible, qui étaient les autres fidèles du culte de Neptune dans cette région. Malheureusement, il n'y a que quatre inscriptions avec des informations plus précises. Les inscriptions qui datent du II^{ème} siècle montrent qu'il s'agissait d'affranchis (*IMS* II, 167), d'un certain *quinquennialis nautarum C. Valerius Vibianus* (*IMS* II, 61) et d'un bénéficiaire consulaire de la légion IV *Flavia* (*Spomenik* 1931, br. 325). L'inscription de l'antiquité tardive de *Viminacium* (*IMS* II, 38) mentionne les soldats de la légion VII *Claudia*.

Les inscriptions de *Viminacium* sont d'une grande importance pour l'interprétation du culte de Neptune sur le territoire de la Mésie Supérieure. La plus ancienne, datée approximativement

⁴⁸ Д. Срејовић, *Римски царски градови и палате у Србији*. Београд: САНУ 1993, р. 269, н° 94.

⁴⁹ Коларић, 1969, н° 80.

⁵⁰ Јовановић, 1997, pp. 151–156.

⁵¹ Mirković, 1986, н° 61.

⁵² Јовановић, 2001, pp. 203–207.

⁵³ Mirković, 1986, н° 167.

⁵⁴ Н. Вулић, “Антички споменици наше земље”, *Споменик* LXXI, 1931, н° 325.

⁵⁵ Petrović, 1997, н° 236.

⁵⁶ Mirković, 1986, н° 38.

⁵⁷ Срејовић, 1993, 269, н° 94.

du II^{ème} siècle (*IMS* II, 61), parle de la reconstruction du temple de Neptune et de la mise en place de la statue de *Mater Deum*⁵⁸. Elle confirme également l'existence d'une très importante organisation, *collegium nautarum*. Les chercheurs ont mis en rapport l'inscription de l'antiquité tardive de Viminacium avec la construction du pont sur le Danube, (*IMS* II, 38)⁵⁹. Ces inscriptions qui datent d'époques différentes, faites en honneur de Neptune, sont justement des témoignages exceptionnels sur la présence de la flotte, l'existence des ports et la célébration de cette divinité à Viminacium.

Afin de comprendre le culte de Neptune en Mésie Supérieure, il est nécessaire de souligner une caractéristique importante de cette partie de la province : c'est précisément la présence des rivières navigables et de la flotte romaine. Dans l'antiquité, en raison du climat humide et de forêts épaisses, de nombreuses rivières, même les plus petites, étaient navigables dans la partie centrale des Balkans. Selon Strabon, la rivière Drim (*Drilon*) était navigable à partir de l'embouchure en amont jusqu'à la Dardanie⁶⁰, ainsi qu'une certaine partie de la rivière Nišava (*Navissus*), d'après l'inscription d'une recrue de la flotte fluviale de la légion VII *Claudia* de *Naissus*⁶¹. D'après les informations données, il est possible que la rivière Timok (*Timacus*) ait été navigable dans une certaine mesure, au moins pour les péniches à fond plat. Quand il s'agit du territoire danubien de la province, il faut souligner qu'à *Taurunum*, près de *Singidunum*, il existait un port important de *Classis Flavia Pannonica*. Les chercheurs montrent aussi l'existence de *Classis Flavia Moesica* sur le Danube en Mésie Supérieure⁶². Les sources historiques sur les ports fluviaux et

⁵⁸ On peut trouver une interprétation de cette inscription aussi dans Lj. Zotović, *Les cultes orientaux sur le territoire de la Mésie Supérieure*. Leiden: E. J. Brill 1966, p. 120.

⁵⁹ Mirković, 1986, n° 38; Јовановић, 2001, p. 206.

⁶⁰ Strab. VII.5.7.

⁶¹ B. Petrović, "Nakit", in S. Krnić (eds.), *Antička bronza Singidunuma. Katalog izložbe Muzej grada Beograda*, Beograd 1997, (*discens epibeta!*), pp. 82–83, 31.

⁶² Bien qu'on suppose qu'elle existait à l'époque d'Auguste, la première référence connue de *Classis Flavia Moesica* apparaît sur un diplôme militaire de Dacie en année 92 (*CIL* XVI, 37). P. Petrović également souligne l'importance de la flotte en citant les décrets de l'empereur Honorius et Théodose qui indiquent la nécessité d'un meilleur équipement et le remplacement des vieux cuirassés ("Classis Flavia Moesica na Dunavu u Gornjoj Meziji", *Сматунар* XL–XLI/ 1989–1990, 1991, pp. 207–208); Sur cet sujet aussi on peut lire C. G. Starr, *The Roman Imperial Navy*, 31 B. C.–A. D. 324, London: Greenwood Pub Group Inc 1970, p. 140; D. Dimitrijević, "Die Häfen der Classis Flavia Pannonica des Donausektors von Basiane (Taurunum-Cusum)", in P. Petrović (eds.), *Roman Limes on the Middle and Lower Danube*, Belgrade 1996, pp. 143–157.

la flotte même en Mésie Supérieure, sont très rares. Les inscriptions confirment l'existence des ports à *Singidunum*, *Viminacium*, *Margum*, *Egeta* et *Ratiaria*⁶³. Un article particulier est consacré à ce sujet par P. Petrović, intitulé *Classis Flavia Moesica* sur le Danube en Mésie Supérieure⁶⁴. Fondé sur de nombreux exemples de stations et de ports identifiés, différents par leur configuration et leur vocation, il montre l'importance de *Classis Flavia Moesica*. Par ailleurs, il est important de souligner que deux inscriptions de *Viminacium* mentionnent des personnes qui ont été engagées dans le transport et le commerce maritime, ce qui indique l'existence d'association des marins (*collegium nautarum*)⁶⁵. Sur un fragment, provenant également de cette région, *Annona* est présentée sur la proue du bateau, faisant ainsi allusion au rôle du commerce maritime dans la distribution des aliments aux habitants⁶⁶.

* * *

Notre analyse indique que les deux représentations figuratives de dauphins et tridents sur les autels de *Timacum Minus* (IMS III/2, 23 et 36), du I^{er} siècle après J-C, sont des motifs qui pourraient être mis en rapport avec la divinité des eaux, Neptune. Etant donné qu'il s'agit de monuments honorifiques aux préfets des cohortes, leur décoration pourrait être à la fois une simple décoration funéraire, mais aussi l'expression d'un hommage à Neptune, justement à cause de son association avec des rivières. D'une part, le territoire du camp militaire où l'on a découvert ces monuments est situé près de la rivière Timok (*Timacus*), dont on pourrait dire qu'elle était navigable au moins pour les péniches à fond plat. De plus, Timok (*Timacus*) traversait une région riche en matières premières, et ainsi il est possible qu'on utilisait son eau également pour le rinçage des métaux. D'autre part, il y existe un rapport indirect avec le Danube, rivière beaucoup plus navigable. En fait, *Vecilius Modestus* de la première inscription était préfet de la cohors I *Thracum Syriaca* qui avait participé à la campagne de Vespasien contre la Dacie. Il est important de souligner que c'est justement du territoire danubien de la Mésie Supérieure que

⁶³ L'existence du port de Viminacium est indirectement confirmé par une inscription du II^e siècle, et le port de Margum, Égeta et Ratiaria avec *Notitia Dignitatum*, tandis que la flotte de Singidunum est confirmé qu'au VI^e siècle, M. Mirković, *Rimski gradovi na Dunavu u Gornjoj Meziji*, Beograd: Arheološko društvo Jugoslavije 1968, p. 35.

⁶⁴ Petrović, 1991, 207–216.

⁶⁵ Mirković, 1986, n^o 31 et n^o 61.

⁶⁶ Ce fragment sculptural avec l'inscription montrant probablement la déesse *Annona*, a été retrouvé près de Kostolac, Mirković 1986, n^o 49.

provient le plus grand nombre de témoignages sur l'existence du culte de Neptune dans cette province. En tenant compte de ces informations, les monuments de Timacum Minus portant les symboles de Neptune, prouvent que Neptune était honoré comme le patron des eaux continentales, mais aussi comme protecteur dans la lutte contre les ennemis. Si l'on appréhende les monuments de cette façon, il s'agirait d'une dévotion exprimée surtout par des personnes du milieu militaire vis-à-vis des membres des cohortes ou leurs commandants. L'étude des deux monuments honorifiques de Timacum Minus menée dans cet article, ne présente qu'une seule des multiples voies possibles dans l'interprétation de leur importance, sujet qui va certainement dorénavant susciter l'intérêt.

ABBREVIATIONS

<i>AE</i>	<i>L'Année épigraphique</i> , Paris.
<i>AEM</i>	<i>Archaeologisch-Epigraphische Mittheilungen aus Österreich</i> , Wien
<i>CIL</i>	<i>Corpus inscriptionum Latinarum</i> .
<i>ILJug</i>	A. et J. Šašel, <i>Inscriptiones Latinae quae in Iugoslavia inter annos MCMXL et inter annos MCMLX et inter annos MCMLX et MCMLXX et inter annos MCMII et MCMXL repertae et editae sunt</i> , Ljubljana 1963, 1978, 1986.
<i>ILS</i>	H. Dessau, <i>Inscriptiones Latinae selecta</i> I–III, Berlin 1892–1916.
<i>IMS</i>	<i>Inscriptions de la Mésie Supérieure</i> , I, II, III/2, IV, VI, Beograd 1976–1995.
<i>Jahreshefte</i>	<i>Jahreshefte des Österreichischen Archäologischen Institutes in Wien</i> , Wien.
<i>LIMC</i>	<i>Lexicon Iconographicum Mythologiae Classicae</i> , I–VIII, Zürich, Munich, 1981–1997.
<i>Singidunum</i>	<i>Singidunum. Arheološki institut, Beograd. Naučno-istraživački projekat za beogradsku tvrđavu</i> .
<i>Споменик</i>	<i>Споменик Српске академије наука и уметности</i> , Београд.

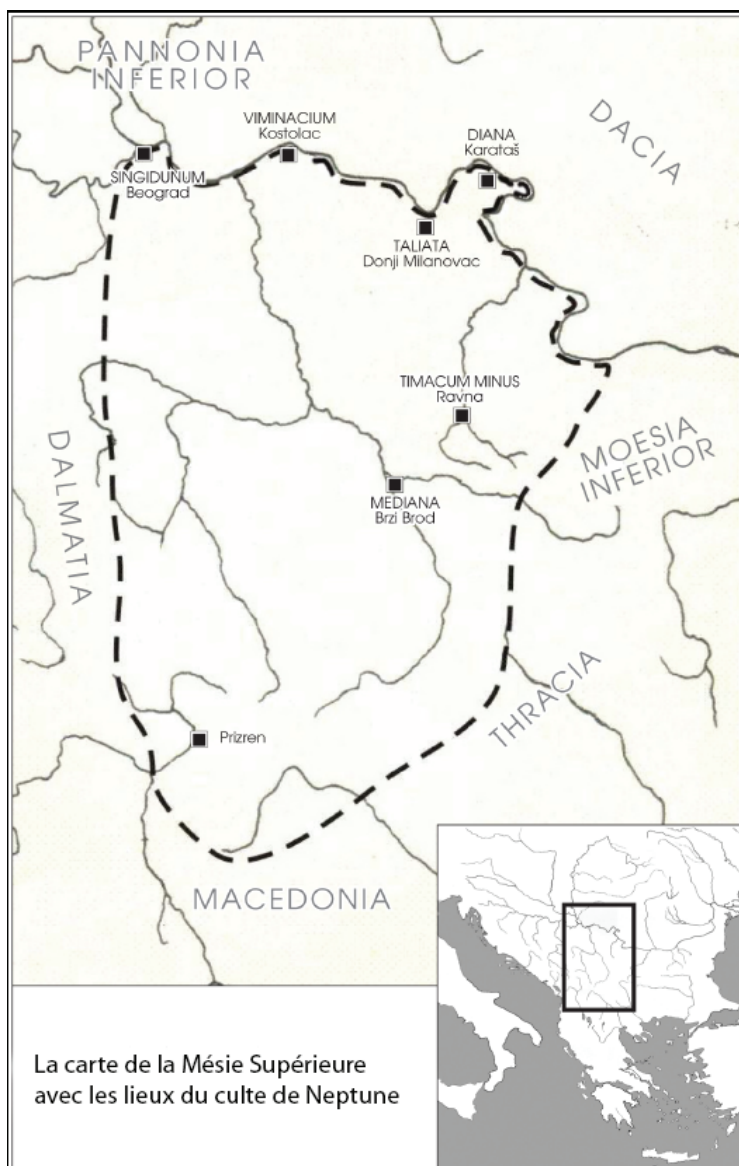
BIBLIOGRAPHIE

- Arnaldi, A., *Ricerche storico-epigrafiche sul culto di „Neptunus“ nell'Italia romana*, Roma: Istituto italiano per la storia antica 1997.
- Cumont, F., *Recherches sur le symbolisme funéraire des Romains*. Paris: Librairie orientaliste Paul Geuthner 1942.

- Cooper, J. C., *An Illustrated Encyclopaedia of Traditional Symbols*. London: Thames and Hadson 1978.
- Chevalier, J., Ghreebrant A., *Rječnik simbola, mitovi, sni, običaji, geste, oblici, likovi, boje, brojevi*, Zagreb: Nakladni zavod MH 1983.
- Dautova-Ruševljan, V., *Rimska kamena plastika u jugoslovenskom delu provincije Donje Mezije*, Novi Sad: Muzej Vojvodine 1989.
- Devijver, H., *Prosopographia militiarum equestrum quae fuerunt ab Augusto ad Gallienum II*, Leuven: Symbolae Facultatis Litterarum et Philosophiae Lovaniensis 1977.
- Dimitrijević, D., “Die Häfen der Classis Flavia Pannonica des Donausektors von Basiane (Taurunum-Cusum)”, in P. Petrović (eds.), *Roman Limes on the Middle and Lower Danube*, Belgrade 1996, 143–157.
- Димитров, Д., *Надгробните плочи от Римско време в северна България*, София 1942.
- Dragojević-Josifovska, B., *Inscriptions de la Mésie Supérieure VI: Scupi et la région de Kumanovo*, Beograd: Centre d'études épigraphiques et numismatiques de la faculté de Philosophie de l'Université de Beograd 1982.
- Dušanić, S., “Roman mines in Illyricum: Historical Aspects”, in G. Urso (eds.), *Dall' Adriatico al Danubio-L'Illirico nell'età greca e romana*, Atti del convegno internazionale, Cividale del Friuli, 25–27 settembre 2003, Pisa 2004, 247–270.
- Грбић, Д., “Из епиграфске баштине античке Доклеје: Један натпис посвећен *Neptuno Periculorum Absolutori*”, *Старинар* LXI/2009, 175–180.
- Jovanović, A., “A Contribution to the Studies of the Late Roman Culture in Serbia”, in D. Srejić (eds.), *The Age of Tetrarchs*, Beograd 1995, 156–165.
- Јовановић, А., “О керамичкој посуди са рељефом из Сингидунума”. *Singidunum* 1, 1997, 151–156.
- Јовановић, А., “Нептунов олтар из Виминацијума”, *Viminacium* 12, 2001, 203–210.
- Коларић, М., *Античка бронза у Југославији*, Београд: Народни музеј Београд 1969.
- Mirković, M., *Rimski gradovi na Dunavu u Gornjoj Meziji*, Beograd: Arheološko društvo Jugoslavije 1968.
- Mirković, M., Dušanić S., *Inscriptions de la Mésie Supérieure I : Singidunum et le nord-ouest de la province*, Beograd: Centre d'études épigraphiques et numismatiques de la faculté de Philosophie de l'Université de Beograd 1976.
- Mirković, M., *Inscriptions de la Mésie Supérieure II: Viminacium et Margum*, Beograd: Centre d'études épigraphiques et numismatiques de la faculté de Philosophie de l'Université de Beograd 1986.
- Petrović, B., “Nakit”, in S. Krnić (eds.), *Antička bronza Singidunuma. Katalog izložbe Muzej grada Beograda*, Beograd 1997, 85–160.
- Петровић, П., *Палеографија римских натписа у Горњој Мезији*, Београд: Археолошки институт Београд 1975.
- Petrović, P., *Inscriptions de la Mésie Supérieure IV: Naissus — Remesiana — Horreum Margi*, Beograd: Centre d'études épigraphiques et numismatiques de la faculté de Philosophie de l'Université de Beograd 1979.

- Petrović, P., "Classis Flavia Moesica na Dunavu u Gornjoj Meziji", *Старинар* XL–XLI/ 1989–1990, 1991, 207–216.
- Petrović, P., *Inscriptions de la Mésie Supérieure III/2: Timacum Minus et la vallée du Timok*. Beograd: Centre d'études épigraphiques et numismatiques de la faculté de Philosophie de l'Université de Beograd 1995.
- Петровић, П., Јовановић С., *Културно благо Књажевачког краја*. Београд: Археолошки институт Београд 1997.
- Pilipović, S., "Dolphin Representation on Stelae from Upper Moesia", *Balcantica* XXXIV/2004, 357–383.
- Popović, I., "L'iconographie et le culte de la divinité iapode Bindus Neptunus", in P. Linant de Bellefonds (eds.), *Agathos daimôn. Mythes et Cultes : études d'iconographie en l'Honneur de Lilly Kahil*, Ecole française d'Athènes. Suppl. 38 du BCH, Athènes 2000, 423–427.
- Simon, E., "Neptunus", in *LIMC* VIII, 1997, 483–497.
- Срејовић, Д., *Римски царски градови и палате у Србији*. Београд: САНУ 1993.
- Starr, C. G., *The Roman Imperial Navy, 31 B. C.–A. D. 324*, London: Greenwood Pub Group Inc 1970.
- Šašel Kos, M., *The Roman Inscriptions in the National Museum of Slovenia*, Situla 35. Ljubljana: Narodni muzej Slovenije 1997.
- Šašel Kos, M., "Autochthonous cults between Emona and Poetovio", in G. Fülöp (eds.), *Religions and cults in Pannonia*, Székesfehérvár 1998, 17–22.
- Vasić, M. R., *Nadgrobní spomenici (stele i cipusi) u rimskoj provinciji Dalmaciji od I do IV v. n. e.*, thèse de doctorat défendu au département de Archéologie du Faculté de Philosophie à Belgrade en 1972.
- Величковић, М., *Римска ситна бронзана пластика у Народном музеју*. Београд: Народни музеј Београд 1972.
- Вулић, Н., Премерштајн А. ф., „Антички споменици у Србији“, *Споменик* XXXVIII, 1900, 15–58.
- Вулић, Н., „Антички споменици наше земље“, *Споменик* XLVII, 1909, 109–191.
- Вулић, Н., „Антички споменици наше земље“, *Споменик* LXXI, 1931, 4–259.
- Вулић, Н., „Антички споменици наше земље“, *Споменик* XCVIII, 1941–1948, 1–335.
- Wollman, V., "Un lucus la Alburnus Maior", *Anuarul Insitutului de Istorie si Arheologie, Cluj-Napoca* 27, 1985–1986, 253–295.
- Zotović, Lj., *Les cultes orientaux sur le territoire de la Mésie Supérieure*. Leiden: E. J. Brill 1966.
- Zotović, R., *Rimski nadgrobní spomenici istočnog dela rimske provincije Dalmacije*, Užice 1995.

ILLUSTRATIONS



La carte de la Mésie Supérieure avec les lieux du culte de Neptune

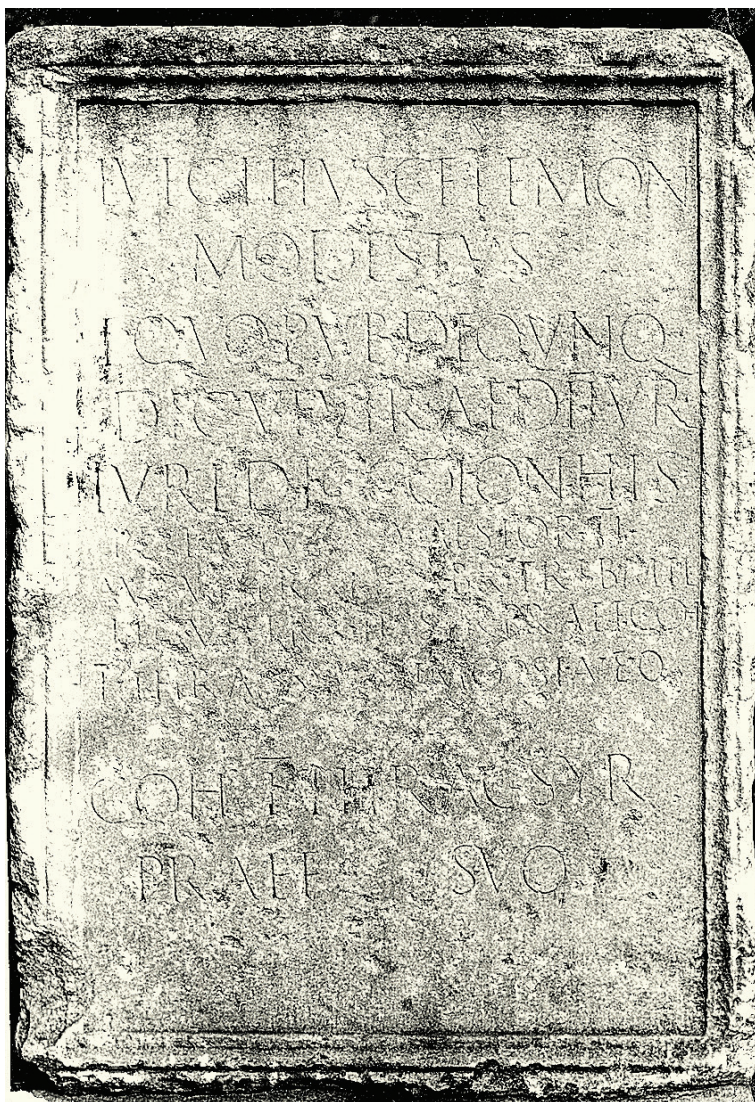


Fig. 1. L'inscription du monument honorifique (IMS III/2, 23)
de Timacum Minus (photo P. Petrović)

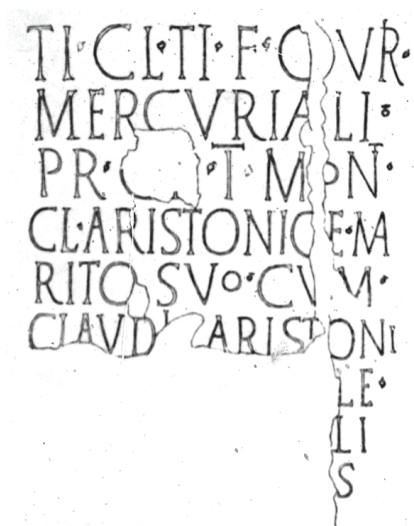


Fig. 2. Le dessin de l'inscription du monument honorifique (IMS III/36) de Timacum Minus (photo P. Petrović)



Fig. 3. Le côté latéral du monument honorifique (IMS III/2, 23) de Timacum Minus (photo P. Petrović)